

Les ventes de Lafarge reprennent

- **Hausse de 2,5% à fin septembre**
- **Des investissements pour maintenir son leadership**

Lafarge Maroc affiche ses ambitions et entend récupérer "ce qu'elle a perdu sur d'autres marchés". Ces propos, tenus par Jean-Marie Schmidt, administrateur directeur général de Lafarge Maroc, à l'occasion d'un f'tour convivial, mercredi à Casablanca, révèlent le sursaut d'orgueil du cimentier après des résultats semestriels 2005 qui affichent une baisse relative. Le résultat brut d'exploitation à fin juin accuse un recul 4,5% à 684 millions de DH par rapport à la même période en 2004. Avec 355 millions de DH, le résultat net consolidé est aussi en retrait de 6%. Dans un marché en progression de 3%, les ventes de Lafarge ont reculé de 0,9%. Et le chiffre d'affaires ne présente qu'une petite progression de 1%. Il s'élève à 1,455 milliard de DH. Ces contre-performances sont imputées aux difficiles conditions climatiques subies en début d'année par les marchés naturels du nord et de Meknès. "Les incidents techniques rencontrés sur le site de Bouskoura à Casablanca ont aussi contribué au ralentissement de l'activité", commente Schmidt. De fait, le premier cimentier du Maroc -ses parts de marché s'élèvent à 40,6% en 2005 contre 41% en 2004- n'a pas pu profiter de la reprise du marché liée aux programmes de logement social et aux grands chantiers d'infrastructures, comme Tanger Med. L'augmentation significative des prix du coke de pétrole, de l'ordre de 13 dollars/tonne est aussi mise en cause. L'utilisation de combustibles de substitution sur les sites de Bouskoura et Meknès, ainsi que la hausse "légère" du prix de vente de ciment permettent aujourd'hui à Lafarge Maroc de "tirer son épingle du jeu". Ainsi, le second semestre s'annonce plus prometteur. La reprise des ventes en juillet et août laisse espérer une fin d'année satisfaisante. Déjà, à fin septembre, les ventes enregistrent une hausse de 2,5%. Pour tenir le challenge, Lafarge Maroc compte poursuivre sa politique d'investissements industriels. La plus grande partie de la convention signée avec l'Etat, portant sur une enveloppe de 1,471 milliard de DH, sera consacrée au doublement de la deuxième ligne de l'usine de Bouskoura. L'objectif est d'augmenter les capacités de production à 900.000 tonnes. Les sites de Tanger et Tétouan bénéficieront d'un investissement de plus de 60 millions de DH, notamment pour l'amélioration de la productivité de la station de broyage. Enfin, l'activité de chaux industrielle sur le site de Tétouan devrait connaître une nouvelle impulsion d'ici la fin de l'année.

Fatima EL OUAFI